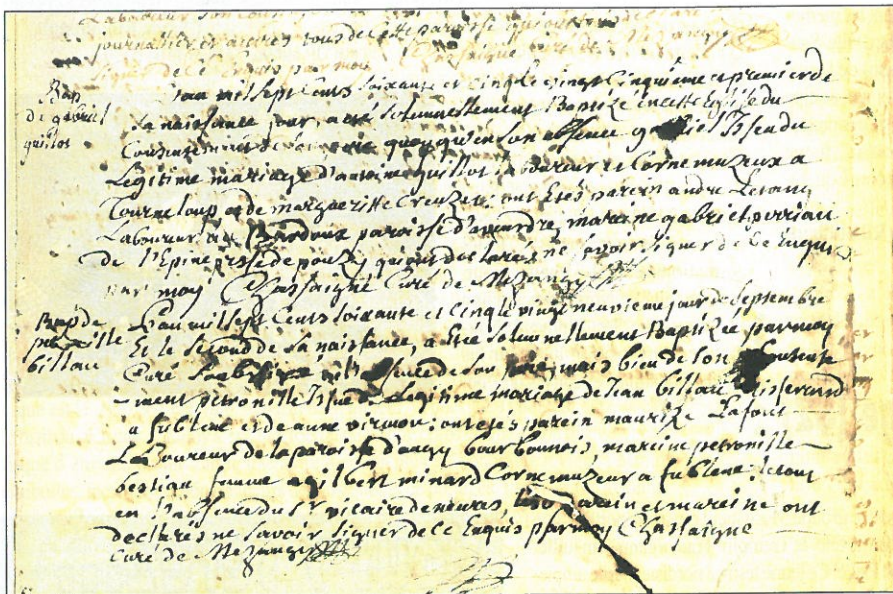


Pattes de mouches et rats d'archives

N° 51

J.-F. « Maxou » Heintzen
La Chavannée/CDMDT 03/
Université de Cherchologie du Centre
Avec la collaboration de Manu Paris,
Cornemuseur à la Chavannée,
maître marinier d'Allier
& secrétaire de mairie
à Pouzy-Mésangy (Allier).



Transcription :

Bapt[ême] de Gabriel GUILLOT

L'an mil sept cent soixante et cinq le vingt cinquième et premier de sa naissance jour, a été solennellement baptisé en cette église du consentement de son père quoyqu'en son absence Gabriel issu du légitime mariage d'Antoine GUILLOT laboureur et cornemuseux à Tourneloup et de Margueritte CREUZET ont été parein André LETANG laboureur au Bardoux paroisse d'aveudre, mareine Gabriel PERRIAU de l'épine, paroisse de Pouzy, qui ont déclaré ne savoir signer de ce enquis par moy CHASSAIGNE curé de Mésangy.

Bapt[ême] de Petronille BILLAU

L'an mil sept cent soixante et cinq le vingt neuvième jour de septembre et le second de sa naissance, a été solennellement baptisé par moy curé sousigné en l'absence son père mais bien de son consentement Petronille, issue du légitime mariage de Jean billau tisserand à Fublène et de Anne VIRMOU ; ont été parein Maurice LAFONT laboureur de la paroisse d'augy bourbonnais, mareine Petronille BESTIAU femme à Gilbert MINARD cornemuseur à Fublène ; le tout en l'absence du sieur vicairre de Neures, les parein et mareine ont déclaré ne savoir signer de ce enquis par moy CHASSAIGNE curé de Mésangy.

Commentaire :

Ainsi que je l'ai déjà signalé, partir à la "pêche aux cornemuseux" est une traque difficile dans les registres paroissiaux d'Ancien Régime. On trouve de telles mentions, certes, mais en nombre très restreint. Pourquoi donc ? Il est possible d'argumenter sur la rareté des instrumentistes (qui reste d'ailleurs à prouver), sur l'uniformisation de l'appellation des professions (tous ceux de "la France d'en bas" étaient journaliers) et sur une éventuelle défiance des curés à l'égard de tels personnages. Ce dernier argument ne s'applique évidemment pas à l'abbé CHASSAIGNE, curé de la paroisse de Mésangy (Allier) durant plusieurs décennies du XVIII^e siècle.

Si ces mentions sont rares, elles ne sont pas introuvables, et j'espère bien que tous les secrétaires de mairie ruraux lecteurs de cette rubrique se sont déjà plongés dans leurs registres. Il y a déjà une dizaine d'années ou presque, Manu PARIS, mon collègue de bureau à la Chavannée, m'avait montré fièrement la mention de "Gilbert LAVILLATTE, journalier et cornemuseur" à Mésangy en 1765 (retenez bien cette date). Dans la foulée, Manu avait inspecté le registre en entier, au cas où... Une autre mention du même bonhomme, l'an suivant, avec la même profession, mais sinon, il est désespérément laboureur dans tous les autres actes le concernant.

Et voilà qu'un beau jour, un généalogiste en goguette à Pouzy-Mésangy demande au secrétaire de mairie de l'aider à lire une profession qu'il ne parvient pas à déchiffrer. Manu s'approche, et découvre cornemuseur ! Un coup d'œil sur la date : 1765. Ce doit être l'ami Lavillatte ? Hé non, un autre ! Interloqué (car il était sûr d'avoir bien lu et relu ce registre), il en vient à douter de ce qu'il lit. Pire : l'acte suivant fait aussi référence à un autre cornemuseur. Manu est convaincu qu'une intervention divine a modifié le registre depuis sa première lecture : s'il n'est pas fréquent de trouver un cornemuseur dans une série d'actes, en trouver deux qui se suivent relève du miracle, du mille contre un, au moins. C'est la succession de ces deux actes "miraculeux" qui vous est offerte ce mois. Accrochez-la au dessus de votre lit, on ne sait jamais.

Alors ? Même s'il semble évident que l'abbé CHASSAIGNE n'a rien contre les joueurs de musette, le fait que l'on en trouve trois dans sa paroisse la même année a de quoi surprendre. Cela fait beaucoup. Qu'en conclure ? L'un des trois, Gilbert MINARD, est plus âgé que les deux autres, est-ce leur maître ? Pour avoir autant d'instrumentistes par là, n'y aurait-il pas un facteur dans les environs ? En 1544, on trouve des "violleurs" moulinois originaires de cette même paroisse de Mésangy et de celle (voisine) de Pouzy, est-ce une coïncidence ? A défaut d'avoir trouvé le cimetière des éléphants, a-t-on découvert la maternité des ménétriers ?

Et pendant ce temps-là, le généalogiste est reparti, en ayant bien noté les dates (mais pas les professions !) de ses ancêtres, sans toutefois remarquer le regard éberlué du secrétaire de mairie, et le léger tremblement avec lequel il a rangé ce registre... miraculeux !